

« Aux 12 tribus qui sont dans la dispersion
Shalom ! שלום ! »



Défi Né'hèmiYAH

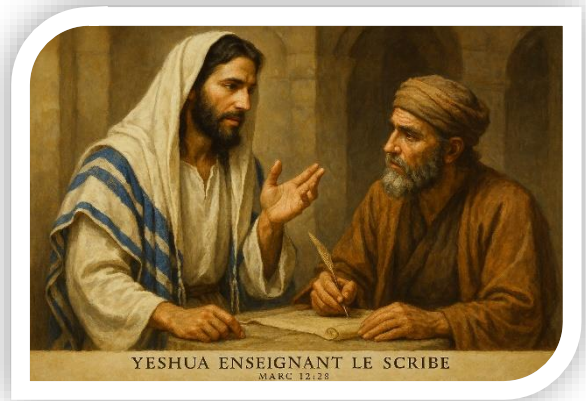
Cours 8 : Le plus grand de tous les commandements

Dans ce cours, nous allons chercher à comprendre comment Yeshua répondait à certaines personnes et quel était le but de ses réponses. La question du plus grand commandement de toute la Bible peut sembler mal posée, puisque nous en connaissons déjà la réponse. En réalité, il n'existe pas un seul plus grand commandement, mais bien deux, étroitement liés l'un à l'autre.

Contexte

Dans l'Évangile de Marc, nous voyons un personnage s'approcher de Yeshua pour lui poser une question précise. L'évangéliste nous donne dès le départ un détail qui attire notre attention. La plupart des scribes avaient l'habitude de poser des questions pièges à Yeshua afin de le mettre à l'épreuve. Pourtant, dans ce passage, l'homme semble animé d'une autre intention : il est intrigué, car il a entendu la manière juste dont Yeshua a répondu aux sadducéens.

Il ne vient donc pas pour tendre un piège, mais plutôt pour recevoir un enseignement. C'est du moins ce que laisse entendre le récit de Marc. Matthieu et Luc, quant à eux, semblent percevoir une certaine réserve, voire une forme de défiance chez ce docteur de la Loi (voir Matthieu 22.34-40 et Luc 10.25-37).



Lisons tout d'abord l'ensemble du passage dans l'Évangile de Marc afin de mieux saisir le contexte :

Marc 12 : 28 Un des scribes, qui les avait entendus discuter, sachant que Yeshua avait bien répondu aux sadducéens, s'approcha, et lui demanda : Quel est le premier de tous les commandements ? 29

*Yeshua répondit : Voici **le premier** :*

Écoute, Israël, le Seigneur, notre Elohim, est l'unique Seigneur ; 30 et : Tu aimeras le Seigneur, ton Elohim, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force.

*31 Voici **le second** :*

Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. 32 Le scribe lui dit : Bien, maître ; tu as dit avec vérité qu'Elohim est unique, et qu'il n'y en a point d'autre que lui, 33 et que l'aimer de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices. 34 Yeshua, voyant qu'il avait répondu avec intelligence, lui dit : Tu n'es pas loin du royaume d'Elohim. Et personne n'osa plus lui proposer des questions.

La question est alors posée : quel est le premier de tous les commandements ?

Ce scribe connaît certainement plusieurs passages, ou parachot, de la Torah qui pourraient répondre à cette interrogation. Pourtant, la réponse du Maître a pour lui une importance particulière : il souhaite entendre ce que Yeshua lui-même va mettre en avant.

Réponse de Yeshua : première parole

Yeshua, véritable juif profondément ancré dans la tradition de son peuple, maîtrisait parfaitement les coutumes et les pratiques qui rythmaient la vie de ses contemporains. Il n'hésitait pas, à plusieurs occasions, à exhorter ses interlocuteurs à abandonner les traditions humaines héritées des anciens pour se recentrer sur l'enseignement authentique de la Torah d'Elohim, rappelant ainsi la primauté de la Parole divine sur toute coutume établie.

Marc 7 : 7 C'est en vain qu'ils m'honorent, En donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. 8 Vous abandonnez le commandement d'Elohim, et vous observez la tradition des hommes. 9 Il leur dit encore : Vous anéantissez fort bien le commandement d'Elohim, pour garder votre tradition.

Il sait qu'au retour de Babylone, les Juifs ont organisé la lecture du Tanakh en 54 sections, appelées parashot, lues chaque année à raison d'une par semaine. Il sait également que chacune de ces sections porte un « titre », généralement tiré d'un mot des premiers versets du passage. En citant un verset de la Torah à un scribe, il sait donc que celui-ci fera immédiatement le lien avec la parasha correspondante. Les scribes, en effet, connaissaient la Torah par cœur.

Yeshua va donc citer deux passages de la Torah. Le premier, qui contient ces paroles : « Tu aimeras ton Elohim de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force... », se trouve dans le Deutéronome, au chapitre 6. Ce passage est très connu dans le monde juif, car il contient le **Shema Israël (Ecoute, entend, apprend, obéis Israël)**, la proclamation centrale de la foi de la maison de Juda.

Ce passage appartient à la parasha Vaet'hanan (וַעֲתַנְנִי), qui signifie « j'implorai ». Ce texte aborde plusieurs thèmes importants :

- La prière de Moïse pour entrer dans la terre promise, à laquelle Elohim refuse d'accéder,
- L'appel adressé au peuple pour garder et observer la Torah,
- Le rappel de la révélation au mont Sinai,
- L'avertissement contre l'idolâtrie et les conséquences de l'exil,
- La répétition des dix Paroles,
- **Le Shema Israël,**
- Le danger d'oublier Elohim dans l'abondance.

C'est dans ce contexte que Yeshua cite le premier commandement :

Deutéronome 6 : 4 Écoute, Israël ! Yehovah, notre Elohim, est le seul Yehovah. 5 Tu aimeras Yehovah, ton Elohim, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.

Il serait intéressant de lire tout le début du chapitre, qui fait office de conclusion à la parasha. Le résumé en est le suivant : Moïse rappelle qu'Israël doit apprendre et pratiquer les commandements d'Elohim dans le pays promis. En **craignant l'Éternel** et en transmettant ses lois de génération en génération, le peuple recevra la bénédiction : longévité, bonheur et multiplication dans le pays qu'Elohim a promis. Lire Deutéronome du chapitre 3 verset 23 au chapitre 7 verset 11.

Bien sûr, ce passage se réfère directement à l'entrée du peuple d'Israël dans la terre promise, mais, prophétiquement, il révèle également la manière dont nous entrerons dans le monde à venir. La lecture de la Parole comporte toujours une double dimension : immédiate et prophétique.

Nous remarquons que Yeshua met en avant la dimension de l'amour, qui semble moins présente dans ce passage. Là, le texte insiste davantage sur la crainte d'Elohim que sur l'amour.

Cependant, il est important de comprendre que nous n'observons pas les commandements pour gagner l'amour d'Elohim. C'est plutôt parce que nous aimons Elohim que nous mettons en pratique ses recommandations et que nous nous efforçons de marcher selon sa volonté.

Jean (Yohanan), l'apôtre étroitement associé à l'amour, nous le confirme à plusieurs reprises, tant dans son Évangile que dans ses épîtres. Il insiste sur le fait que l'amour pour Elohim et pour le prochain est la marque fondamentale de ceux qui suivent ses commandements, soulignant ainsi que la pratique de la Torah découle d'un cœur qui aime, et non d'un simple devoir ou d'une crainte formelle.

*Jean 14 : 15 Si vous **m'aimez**, gardez mes **commandements**.*

*Jean 14 : 21 Celui qui a mes **commandements** et qui les **garde**, c'est celui qui **m'aime** ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.*

*Jean 15 : 10 Si vous gardez mes **commandements**, vous demeurerez dans mon **amour**, de même que j'ai gardé les **commandements** de mon Père, et que je demeure dans son **amour**.*

*1 Jean 2 : 3 Si nous gardons ses **commandements**, par là nous savons que nous l'avons connu. 4 Celui qui dit : Je l'ai **connu**, et qui ne **garde** pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. 5 Mais celui qui garde sa parole, l'amour d'Elohim est véritablement parfait en lui : par là nous savons que nous sommes en lui.*

*1 Jean 2 : 4 Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui **ne garde pas ses commandements**, est un menteur, et la vérité n'est point en lui.*

*1 Jean 5 : 2 Nous connaissons que nous aimons les enfants d'Elohim, lorsque nous **aimons Elohim**, et que nous **pratiquons ses commandements**. 3 Car l'amour d'Elohim consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles,*

L'amour est précisément ce que Yeshua apporte et confirme lorsqu'il cite les commandements d'amour. Ces commandements ne seront plus simplement gravés sur des tables de pierre, mais inscrits dans le cœur de l'homme. Yeshua fait ici référence à ce que Moïse avait prophétisé à la fin du Deutéronome : la circoncision du cœur, un changement intérieur qui transforme la relation du peuple avec Elohim, passant d'une obéissance extérieure à une obéissance née de l'amour et de la fidélité du cœur.

La suite du Shema, que Yeshua ne cite pas explicitement, reste cependant sous-entendue. Elle traite de la transmission aux générations futures et de la manière dont nous nous souviendrons et pratiquerons les commandements. Il est important de noter que le mot traduit par « commandement » en français est en réalité « paroles » (הַדְּבָרִים) en hébreu, ce qui souligne qu'elles proviennent directement de la bouche du Père et non d'une simple prescription humaine.

*Deutéronome 6 : 4 Écoute, Israël ! Yehovah, notre Elohim, est le seul Yehovah. 5 Tu aimeras Yehovah, ton Elohim, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. 6 Et ces **paroles**, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. 7 Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. 8 Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des frontaux entre tes yeux. 9 Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.*

Le premier commandement concerne non seulement notre relation personnelle avec Elohim, mais aussi notre responsabilité envers ceux qui nous sont confiés. Sa portée spirituelle est immense : il nous appelle à aimer Elohim par-dessus tout, à le servir, à l'honorer et lui faire plaisir, en mobilisant tout notre potentiel.

Prendre soin de nos enfants et les élever dans le droit chemin est à la fois difficile et essentiel. Nous ne devons en aucun cas nous laisser distraire de cette mission sacrée qu'Elohim nous confie, car elle reflète directement notre fidélité et notre amour pour Lui.

Note : le judaïsme rabbinique interprète ce passage comme un ordre de porter les téfilines chaque jour. Les téfilines sont de petits boîtiers contenant, entre autres, ce texte, et sont attachés avec des lanières de cuir sur le front et sur le bras gauche. Cette pratique relève d'une tradition rabbinique et n'est pas explicitement prescrite dans la Bible, mais se trouve expliquée dans le Talmud. C'est pourquoi certains groupes juifs, comme les Karaites, les Sadducéens, les Samaritains et les Juifs éthiopiens, ne les portent pas, car ils ne reconnaissent pas le Talmud comme inspiré.

Ma compréhension est que ce passage peut être vu comme l'antidote spirituel à la marque de la bête mentionnée dans le livre de l'Apocalypse. En effet, cette marque est également placée sur la main et sur le front, c'est-à-dire précisément aux endroits évoqués dans le Shema. Le nombre 666 est souvent compris comme le chiffre de l'homme porté à son paroxysme, répété trois fois. Il symbolise une humanité centrée sur elle-même, animée par l'idée : « je veux tout, tout de suite et sans effort ». À l'inverse, la marque d'Elohim consiste à lui appartenir entièrement : le servir de toutes nos pensées, de tous nos sentiments et de toutes nos forces. Là où la marque de la bête représente l'adoration de l'homme et de ses désirs, la marque d'Elohim exprime une vie totalement consacrée à Lui.

שְׁמַע יִשְׂרָאֵל, יְיָ אֱלֹהֵינוּ, יְיָ אֶחָד:
וְאַהֲבַת אֵת יְיָ אֱלֹהֶיךָ, בְּכֹל | לְבָבְךָ, וּבְכֹל נַפְשְׁךָ,
וּבְכֹל מְאֹדְךָ: וְהָיוּ הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה אֲשֶׁר
אָנֹכִי מְצַוְּךָ הַיּוֹם, עַל | לְבָבְךָ: וְשָׁנַנְתָּם לְבְנֶיךָ וּדְבַרְתָּ
בָּם, בְּשַׁבְּתְךָ בְּבֵיתְךָ, וּבְלִכְתּוֹךָ בַּדֶּרֶךְ, וּבְשֹׁכְבְךָ, וּבְקוּמְךָ:
וּקְשַׁרְתָּם לְאוֹת עַל יָדְךָ, וְהָיוּ לְטָטְפַת בֵּין עֵינֶיךָ:
וְכַתַּבְתָּם עַל מְזוֹזוֹת בֵּיתְךָ, וּבְשַׁעְרֶיךָ:

Nous voyons donc que ce premier commandement, donné à ce scribe, possède une portée bien plus vaste que la simple obligation d'obéissance. Il ne s'agit pas seulement de suivre une règle : il s'agit de transformer tout notre être, de consacrer nos pensées, nos émotions et nos forces à Elohim, et d'influencer positivement ceux qui nous entourent, en transmettant cet amour et cette fidélité aux générations futures.

Réponse de Yeshua : seconde parole

L'amour, qui semble être « l'ajout » apporté par Yeshua, dépasse les capacités naturelles de l'homme. C'est pourquoi le Souffle Saint nous est donné : il vient en aide à chacun, sans exception, afin de nous rendre capables de marcher dans le second commandement.

Le second commandement, ou la seconde parole, se trouve déjà avant le Deutéronome, dans le livre du Lévitique.

Lévitique 19 : 18 [...] Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis Yehovah.

Ainsi formulé, ce commandement interpelle immédiatement : qui est donc mon prochain ? Dans l'Évangile selon Luc, un scribe pose justement cette question à Yeshua. Et pour y répondre, Yeshua raconte la parabole du bon Samaritain. Quelle preuve éclatante !

Luc 10 : 29 Mais lui, voulant se justifier, dit à Yeshua : Et qui est mon prochain ?

N'avons-nous pas, nous aussi, cette tendance à nous défendre lorsque quelqu'un vient nous enseigner ? À chercher la faille, l'exception, la limite de la loi ? Oui, bien sûr... c'est profondément humain.

La parasha dans laquelle se trouve ce chapitre s'appelle Kedoshim (קְדוֹשִׁים), ce qui signifie « saints » ou « soyez saints ». C'est précisément dans cette section que se trouve ce commandement : aimer son prochain. Comme si la sainteté demandée par Elohim se manifestait avant tout dans l'amour que nous portons à notre prochain.

Le mot kadosh signifie « sacré », « saint », « mis à part ». Elohim demande à son peuple d'être mis à part, parce que Lui-même est mis à part. Cette idée sera reprise par Yeshua lorsqu'il dira : « Vous n'êtes pas du monde », comme nous le lisons dans l'évangile de Jean.

*Jean 15 : 19 Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que **vous n'êtes pas du monde**, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.*

Nous sommes donc appelés à être « à part ». La souillure du monde ne doit pas nous atteindre. C'est justement tout le thème du chapitre 19 du livre du Lévitique.

- Être « kédoshim » : un peuple saint, mis à part :
 - Honorer ses parents et garder le Shabbat.
 - Rejeter toute idolâtrie.
 - Prendre soin des pauvres et des étrangers.
 - Agir avec justice et honnêteté.
 - Bannir la haine et la vengeance.
- Aimer son prochain comme soi-même.

La sainteté biblique n'est pas seulement une séparation d'avec le monde. Elle se révèle dans la manière dont nous traitons les autres. Ce chapitre nous enseigne donc que la sainteté n'est pas seulement religieuse : elle est aussi morale, sociale et relationnelle. Nous sommes appelés à refléter la sainteté d'Elohim autour de nous. Et cette sainteté se manifestera concrètement par l'amour que nous porterons à notre prochain.

Mais alors, qui est vraiment mon prochain ?

Au verset 3, il est question d'honorer sa mère et son père ET les shabats de Yehovah. Remarquez que ce commandement est présenté avec la même importance que le respect des shabats.

Au verset 4, Elohim nous enseigne à ne pas nous tourner vers l'idolâtrie. C'est un rappel que notre fidélité à lui prime sur toute autre attirance.

Au verset 5, il est question du respect des offrandes et de la consommation des viandes. Elohim nous apprend ici à ne pas consommer une viande après deux jours, sous peine de tomber malade. La désobéissance à ce commandement entraîne également un refus du pardon des péchés, ce qui souligne l'importance de l'obéissance même dans les détails.

Au verset 9, il est demandé de laisser une partie de la moisson et de la vigne pour le pauvre et l'étranger. Ici, l'étranger devient notre prochain. Ce commandement lie directement la sainteté à la manière dont nous traitons ceux qui sont dans le besoin autour de nous.

La suite du chapitre insiste sur l'honnêteté et la droiture dans nos relations (cf. Lévitique 19 : 11-18) :

- Ne pas voler.
- Ne pas mentir ni tromper.

- Ne pas juger injustement.
- Ne pas opprimer.
- Agir avec honnêteté dans toutes nos affaires.
- Ne pas nourrir la haine.
- Ne pas maudire ni se moquer des autres.
- Reprendre son frère qui pèche avec amour.
- Ne pas tuer et ne pas chercher à se venger.
- Ne pas garder de rancune contre les enfants de ton peuple.

Autrement dit, Elohim nous appelle à incarner la sainteté dans chacune de nos actions, chacune de nos paroles et chacune de nos attitudes, en cultivant la justice, le pardon et l'amour au cœur de la communauté.

Nous revenons à Deutéronome 6 : 5-8 : ces commandements doivent être gravés dans nos cœurs, portés comme un signe sur nos mains, et fixés comme un fronton entre nos yeux. En d'autres termes, ils doivent imprégner nos pensées et nos actions, être présents en nous, visibles dans nos gestes, et toujours devant nos yeux, afin que notre vie tout entière reflète notre fidélité à Elohim. Et c'est ainsi que la sainteté s'accomplit : par un amour vivant, pour Elohim et pour notre prochain.

Et c'est là la conclusion magistrale de ce passage : **tu aimeras ton prochain comme toi-même.**

Il reste une question difficile pour beaucoup : suis-je vraiment mon prochain ? Comment aimer les autres comme soi-même si je peine à m'aimer moi-même ? Le serpent est rusé et tente de nous plonger dans la culpabilité, en ressassant nos péchés passés, ceux qu'Elohim a déjà pardonnés si, par la foi, nous avons accepté la nouvelle naissance (naissance d'en haut). Mais Elohim nous rappelle que l'amour du prochain commence par la reconnaissance de notre propre valeur en lui, et que sa grâce nous rend capables de dépasser la peur et la honte.

Pendant longtemps, j'ai cru, car c'est ce qu'on m'avait enseigné, qu'il existait deux formes d'amour : aimer Elohim et aimer son prochain. Mais il y a une troisième dimension, essentielle, qui relie les deux premières : apprendre à s'aimer, à se respecter soi-même. Avons-nous fait la paix avec nous-mêmes ? Si ce n'est pas encore le cas, il n'est jamais trop tard pour accueillir la grâce et commencer ce chemin.

L'amour n'est pas inné, il se cultive. Il est toujours plus facile de penser à soi qu'aux autres en premier. Pourtant, le passage précédent dans Jean 15 nous rappelle que la véritable preuve d'amour se mesure à notre fidélité aux commandements d'Elohim et à l'amour du prochain au point même d'y perdre notre vie, notre confort.

*Jean 15 : 9 Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. 10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. 11 Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. 12 C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. **13 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.** 14 Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. 15 Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. 16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. 17 Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.*

Nous avons le pouvoir de changer le monde par l'amour !

Commençons par nous aimer dans nos familles, nous soutenir dans nos communautés, mais n'oublions pas d'étendre cet amour aux autres communautés, de vivre l'amour au sein du corps du Messie. Aimons nos voisins, nos collègues, ceux qui ne nous aiment pas... et aimons même nos politiciens ! 😊

Aimer ne veut pas dire tolérer le péché ou passer outre. Aimer véritablement, c'est parfois réprimander, corriger, dénoncer le mal, car par amour nous refusons de laisser notre prochain s'égarer ou se perdre.

L'amour se voit, l'amour se vit.

Conclusion

Comme Yeshua, nous devons prendre la Torah comme fondement de notre foi. Un cours précédent rappelait que, au temps de Yeshua et des disciples, « les Écritures » se composaient uniquement de la Torah et des Prophètes. Pourtant, Yeshua est visible dans toutes les pages de nos Bibles. En citant ces deux commandements, Yeshua ne fait que reprendre la Parole d'Elohim qu'il incarne pleinement sur terre. Pouvons-nous réellement nous passer d'un tel trésor ?

Le roi Salomon, dans Proverbes I, nous montre que la sagesse, l'instruction, les paroles d'intelligence, le bon sens, la justice, l'équité, la droiture, le discernement, la connaissance et la réflexion trouvent toutes leur source dans la Parole divine.

Proverbes I : 8 Écoute, mon fils, l'instruction de ton père, Et ne rejette pas l'enseignement de ta mère

Si Salomon s'adresse à ses fils, alors le Père nous parle directement aujourd'hui, nous invitant à accueillir son instruction, sa correction. Et de même, il nous appelle à recevoir la Torah, l'enseignement du Souffle, le Rua'h, qui nous guide dans la sagesse, le discernement et la vie selon sa volonté. D'ailleurs, l'épée du Souffle mentionnée dans Ephésiens 6 n'est-elle pas elle aussi la Parole d'Elohim ?



Le monde dans lequel nous vivons nous pousse à l'individualisme, à la haine ou au rejet de la différence, au matérialisme et au consumérisme, et à la perte du sens spirituel. Il engendre indifférence et manque de compassion, impureté sexuelle, et une inversion des valeurs de vie qui mène à l'isolement et à la solitude. C'est ici que commence souvent le rejet de soi-même, et avec lui, le danger de ne plus reconnaître notre valeur aux yeux d'Elohim.

Yeshua nous a lancé cet avertissement : « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Nous ne pouvons pas nous présenter comme le monde, indifférents et égoïstes. Aujourd'hui, plus que jamais, notre mission est de répandre l'Amour autour de nous, de manifester la foi par nos actions et notre témoignage.

*I Corinthiens 13 : 13 Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité ;
mais la plus grande de ces choses, c'est la charité.*

Ces cours n'ont pas vocation à être distribués aux non croyants ou aux nouveaux convertis. Nous devons les maîtriser pour une transmission orale afin de faire des disciples. Ne nous cachons pas derrière l'envoi d'une prédication, d'un site, d'une brochure ou d'une vidéo, pensant qu'Elohim fera le reste. Soyons actifs dans notre discipulat. L'étude est courte pour vous permettre d'ajouter vos recherches et de personnaliser ce cours.

Contact : James Israël

Email : james.israel.69460@gmail.com